



L'origine de la philosophie entre la réalité et l'idéologie

The origin of philosophy Between reality and ideology

Barka Cherif

Université Abderrahmane mira Bejaia
(Algérie)

barka.c@yahoo.com

Boumana Mohamed

Université Djelfa
(Algérie)

Boumana76@yahoo.fr

Résumé :

Cet article consiste à éclairer et interroger la question de l'origine de la philosophie suite aux controverses de certains logo centristes qui considèrent la philosophie comme un héritage privé, c'est important de dire que cet article vise aussi à interroger les commentateurs pour leurs confirmé que l'origine de la philosophie est une question de curiosité mais non plus la race humaine, la philosophie se manifeste à travers l'étonnement, la communication et le doute ainsi la critique.

Informations sur l'article

Reçu

04 Février 2024

Acceptation

08 Mars 2024

Mots clés:

- ✓ Origine
- ✓ Philosophie
- ✓ Étonnement

Abstract :

This article aims to clarify the question of the origin of philosophy following the controversies of certain centrist logos which consider philosophy to be a private heritage. It is important to say that this article aims to question the commentators to confirm that the origin of philosophy is a question of curiosity but no longer the human race, philosophy manifests itself through astonishment, communication and doubt as well as criticism.

Article info

Received

04 February 2024

Accepted

08 March 2024

Keywords:

- ✓ origin,
- ✓ philosophy,
- ✓ astonishment

* Auteur expéditeur

1. INTRODUCTION

Repenser la nature de la philosophie aujourd'hui est considéré l'une des grandes questions philosophiques importante à cause de l'influence des idéologies d'une manière logocentrique l'idée qui pousserait les chercheurs désormais à réfléchir sur une nouvelle manière de lire l'histoire de la philosophie, une manière qui prend en compte l'objectivité et la rigueur. Il est inévitable de dire que certes chaque peuple dans l'histoire de la pensée a contribué dans la construction de la raison humaine depuis les nuits des temps dès les primates (des hommes hominidés) mais la civilisation grecque est unique dans ce sens à travers son génie, en effet la question qui est urgente et qui insiste à venir à notre esprit est-ce que cela suit le sens de la pensée ou de l'histoire ? Quelles sont plutôt les sources qui permettent aux chercheurs de fonder l'histoire de la pensée philosophique ? Quel est la nature et l'origine de la pensée philosophique ? pourquoi les grecs sont considérés comme des génies en philosophie ? Ces questions et d'autres ont constitué la pierre angulaire qui nous conduit à spéculer philosophiquement et formuler cette hypothèse : la nature de la philosophie est dépendante de la curiosité humaine qui pousse les hommes à méditer et à questionner, communiquer. En effet c'est cette approche qui rejette la conception intuitive logocentrique de l'histoire de la pensée et de ce qui était construit sur elle afin de parvenir à une compréhension plus profonde de particulièrement de l'émergence de la philosophie dans toutes les civilisations qui ne fait pas de

distinction, ni même cette perception qui croit en l'existence d'une dimension intellectuelle humaine éternelle. et c'est ce que on va démontrer dans cette article et cela nous permet d'étudier une idée à différentes époques sans problèmes de contexte ou de déplacement.

Cet article a dans l'objectif d'éclairer la question de la nature de la philosophie ainsi son origine, et aussi interroger certains commentateurs qui ont une vision logocentrique.

Pour répondre à ces questions on a opté pour une hypothèse déduite à partir de plusieurs lectures faites pour les œuvres différentes de pensée, en fait l'histoire de la philosophie nécessite un véritable éclaircissement, et afin de bien cerner cette problématique on a opté pour la méthode d'analyse déductive du moment que le sujet et déjà philosophique au premier lieu.

2. Histoire de la philosophie

2.1 Le commencement historique

3 La difficulté de toute tentative de la réécriture de l'histoire de la philosophie réside dans la nécessité de s'ouvrir à cette histoire dans son ensemble et de la conceptualiser de manière holistique afin qu'elle devienne un objet de réflexion. Il n'existe pas de présentation définitive et objective, pas d'encyclopédie de l'histoire de la philosophie qui fasse autorité et qui permette d'appréhender la nature de l'expérience philosophique ou de clarifier la nature de la pensée philosophique, Seuls les textes peuvent

être qualifiés d'objectifs, dans la mesure où ils ont été fidèlement transmis ou reconstruits, et l'approfondissement des textes nous montre qu'au sein de l'histoire globale de la philosophie, ils sont si nombreux qu'il est impossible pour une seule personne de les connaître tous avec exactitude, et que les textes originaux sont ouverts à des interprétations sans fin, voici le stéréotype le plus important chez les grecs un peuple qui produit du mythe ensuite la littérature et enfin la philosophie

4 Il convient de dire que dans la mythologie grecque ils ont cette conception qui indique la réflexion et la sagesse et la rationalité interprétée dans la cosmogonie grecque qu'après le chaos c'est bien le commencement de la création de l'univers à travers la naissance des dieux sans savoir comment c'était le miracle d'être : Il y'a eu la naissance de Gaia la terre et Ouranos le ciel. Gaia le contraire du chaos, en fait, les grecs de l'antiquité devenus une société de multi-dieux dans la théogonie d'Hésiode dès le 9ème siècle av-J.Ch. Le premier poète à faire un récit complet de la naissance des dieux, c'était la genèse de l'harmonie cosmique, (Luc Ferry, Claude Capelier, (2014), p49). Un début sombre ; il n'y'avait pas le logos, pas de conscience, il s'agit d'un trou noir, peu à peu avec la naissance des conceptions et de l'imaginaire avec un épanouissement des esprits le Poséidon naissait comme une idée suprême ce qui engendre l'harmonie cosmique : à l'origine, on est donc aussi loin que

possible de l'harmonie cosmique ! la rationalité du cosmos, sa bonté et sa beauté, auxquelles le sage s'efforcera de se conformer, vont donc être le produit d'une construction. (ibid. p90) En effet, la littérature et le mythe ont contribué énormément à la naissance de cette merveille philo-Sophia ce qui est appelée le miracle grec ou le génie des grecs. A vrai dire, l'histoire des naissances des dieux et leur guerre est lente, mais elle se termine par l'instauration de l'ordre harmonieux du monde et Zeus prend une initiative qui sera le principe fondamental de toute la philosophie à travers l'instauration du droit romain. Il rend à chacun le sien, le sens de la vie passe donc du chaos à l'ordre cosmique comme le destin d'Ulysse va de la guerre à la paix ,en effet le mythe est l'initiateur : grâce aux illustrations que les mythes en donnent que les philosophes pourront en tirer des représentations rationnelles, morales, et existentielles, cohérentes et indépendantes de la religion (ibid. p99) Après avoir cessé de chercher les dieux derrière la nature, ils identifient dans les éléments naturels un ordre rationnel. Ensuite, ils pensèrent à lever le voile sur leurs principes fondamentaux, la philosophie va commencer à analyser ces fragments de l'univers dans ce sens que Tales dira que " tout est eau", une pensée rationnelle qui donne de vitalité pour la naissance de la théorie de la connaissance. Le chemin est tracé pour les premiers penseurs, Tales, Pythagore ...et les autres afin de mener des investigations philosophiques. Par la suite, l'arrivée du discours des

sophistes sous une couleur de la parole politique et aussi le langage poétique ou les propos du séducteur qui ne croit plus en une vérité universelle mais cultive l'art de la rhétorique oratoire et que la vérité n'est nulle part. Puis l'arrivée de Socrate vers 469-399 av-JC, le premier maître de la philosophie qui descendra la philosophie du ciel à travers la Maïeutique « l'art d'accoucher les esprits » et la connaissance se manifeste avec la reconnaissance de l'ignorance qui est le premier principe de cette philosophie. Puis Platon, le disciple de Socrate qui répondra pour le sophisme : la théorie de l'anamnèse comme remémoration des idées avec notre âme était en contact avant qu'elle s'incarne dans le corps, avant la naissance les humains en effet habitaient le monde des idées. (ibid.p106) Une autre philosophie signée par Aristote (384-322) celui qui dit : « j'aime Platon mais je préfère la vérité en réduisant les idées aux rapports entre la forme et la matière, la puissance et l'acte, structure, et énergie, la matière et l'espace, la physique, l'éthique, les lois qui régissent le monde. En s'opposant à Platon, Aristote à travers des critiques notamment la théorie platonicienne propose une autre manière de fonder la vérité en accordant largement une place pour l'expérience et l'observation, la théorie, et la contemplation du cosmos divin qui régissent la morale et le politique, dans l'éthique à Nicomaque. Aristote s'adresse à une harmonie universelle : la métaphysique renoue avec la problématique, la science désirée doit être science des premiers

principes et des causes des êtres. (Elie During, 1998). Nous passons maintenant très rapidement à Descartes, dont le nom de Descartes n'a été par la suite immortalisé que par deux livres seulement, à savoir : Essai sur la méthode (1637) et Réflexions métaphysiques (1641). Ces deux livres sont de petite taille, mais énormes en termes d'influence qu'ils ont exercée sur l'histoire de la philosophie, le fondateur de la philosophie moderne, et pensée de la méthode, le cogito "je pense donc je suis" est l'expression qui a basculé le Moyen Âge et la philosophie aristotélicienne. A vrai dire, l'histoire de la philosophie est longue en ne pourra l'exposer intégralement dans ces résumés de cours. On dit uniquement, que c'est un excellent événement qui traversa des siècles pour fonder la construction de la sagesse et le raisonnement humain.

3. L'étonnement :

Après ce processus historique qui confirme notre hypothèse qui répond objectivement à notre problématique nous aussi d'autres facteurs qui éclaircissent la nature et l'origine de la philosophie il s'agit de l'étonnement, la communication et le doute.

L'étonnement selon le dictionnaire de Larousse, signifie littéralement : une sensation de surprise causée par quelque chose de surnaturel, d'extraordinaire et d'inattendu, devant l'esprit humain, Surprise causée par quelque chose, d'extraordinaire, d'inattendu : Être frappé d'étonnement. (<https://www.larousse.fr/>

31504) Il est bien entendu que l'homme possède la capacité de penser et il n'est pas satisfait de vivre uniquement dans ce monde, mais utilise son esprit car son moi est riche en secrets, et en tout, ce qui l'entoure des choses, ou de ses relations avec les autres, y compris sa conscience.

L'étonnement philosophique n'est pas seulement une merveille qui s'estompe rapidement pour être remplacée pratiquement par la familiarité habituelle, mais une préoccupation ontologique sur les phénomènes majestueux et délicats de l'univers, et les enjeux de la vie qui sont simples et complexes, ce qui reflète une anxiété qui se traduit par des questions philosophiques et qui poussent l'homme à chercher des connaissances, suspendre les jugements prêts à l'emploi et douter des croyances du bon sens, Ce qui signifie que l'étonnement philosophique, ici, est l'entrée principale de la considération philosophique visant à atteindre la vérité. Pour mettre en évidence le statut de l'étonnement dans la pensée philosophique, et peut-être le premier modèle qui illustre cette finalité est Thales qui fut le premier à s'étonner des phénomènes de l'univers dans une époque où les préoccupations des gens allaient rassembler les nécessités de la vie de la nourriture et de la boisson, et la croyance aux mythes sur l'origine du monde et ses phénomènes. L'étonnement de Thales a conduit à la question fondamentale : « Quelle est l'origine du monde ? » Il ne fait aucun doute que cette même question a été posée par des théologiens, sauf que la réponse apportée par Thales se contredit avec la pensée théologique, car il explique l'origine du

monde en le renvoyant à un élément naturel, qui est l'eau, Il ne fait aucun doute que cette réponse, par rapport aux acquis de l'époque, semble naïve, mais comparée au 8ème siècle avant JC, elle représente une percée dans la pensée humaine. Parce qu'il a rendu la multiplicité à l'un, et la variable à la constante, en essayant d'expliquer les phénomènes de l'univers d'une manière naturelle qui n'a pas été confiée à ses prédécesseurs, ce qui fait qu'un philosophe contemporain, Friedrich Nietzsche, prescrit Thales comme « le père de la philosophie », Heidegger dans une conférence « Qu'est-ce que la métaphysique » prononcée en 1929, inaugure une reprise du thème grec de l'étonnement. Plus particulièrement, ce thème transparait dans celle qui a été présentée comme « la question fondamentale de la métaphysique », à savoir ; « pourquoi, somme toute, y a-t-il de l'existant plutôt que rien ? (Martin Heidegger, 1968 p72)

On peut dire, à partir de ce qui précède : que l'étonnement philosophique se transformait rapidement en question philosophiques afin de rechercher la vérité. Aristote disait aussi dans son livre intitulé Métaphysique : C'est, en effet, l'étonnement qui pousse, comme aujourd'hui, les premiers penseurs aux spéculations philosophiques. » (Aristote, métaphysique, p46)

L'étonnement reste désormais l'initiateur de la pensée puisqu'il interpelle la question qui appelle à la connaissance : depuis l'Antiquité, la notion d'étonnement est convoquée de façon récurrente pour désigner cette démarche de prise de recul et

section, Contenu de la deuxième section, Contenu de la deuxième section.

3.2 La communication

La communication a contribué largement à l'apparition de la philosophie lors par exemple, de la fondation du premier parlement par Clithène chez les grecs de l'antiquité à savoir, comment ce parlement a-t-il été désormais un espace de débat qui favorisa l'échange d'idées une chose qui prépara le terrain pour l'émergence de la philosophie. La communication ne vise pas seulement à informer, mais plutôt à influencer, délinant et tentant, de sorte que le processus de communication est caractérisé par la caractéristique de la complexité et nécessite un questionnement, une enquête, une analyse, une étude et même des recherches. Considérant que la communication vise à véhiculer une information ou un message entre deux parties, elle est liée à la langue et à sa philosophie, ce qui a amené les linguistes à considérer la communication comme la fonction première, originale et basique du langage. Tandis qu'Habermas considérait que la communication est la somme des interactions autour desquelles les participants s'accordent afin de réaliser leur plan d'action de manière efficace. Pour lui, la communication se présente sous la forme d'une action qui sort la conscience de son noyau vers l'ouverture sur l'Autre. Habermas a fondé sa théorie dans le domaine de la communication sur les résultats de la théorie des verbes verbaux, des langues et de la délibération, et lui a donné des interprétations sociétales, politiques et juridiques. Le point de départ de sa réflexion sur le domaine de la

communication est l'espace public et la formation de l'opinion publique, car il estime que l'espace public était un champ d'expression d'une opinion intellectuelle.

Il convient de dire aussi que la nature de la philosophie est bien la curiosité de l'homme et sa soif au savoir est bien liée à son amour pour la science et la métaphysique d'une manière générale. La communication est l'action de transmettre des signes ou des informations, Dès ses origines, la philosophie est une réflexion sur la communication...De ce fait : la philosophie elle ne part pas de l'homme dans son ipséité, mais dans son rapport originaire à autrui et à cet autrui collectif qu'est la Cité. (André Akoun,2008), la communication a contribué largement à l'apparition de la philosophie lors par exemple, de la fondation du premier parlement par Clithène chez les grecs de l'antiquité à savoir, comment ce parlement a-t-il été désormais un espace de débat qui favorisa l'échange d'idées une chose qui prépara le terrain pour l'émergence de la philosophie. La communication ne vise pas seulement à informer, mais plutôt à influencer, délinant et tentant, de sorte que le processus de communication est caractérisé par la caractéristique de la complexité et nécessite un questionnement, une enquête, une analyse, une étude et même des recherches. Considérant que la communication vise à véhiculer une information ou un message entre deux parties, elle est liée à la langue et à sa philosophie, ce qui a amené les linguistes à considérer la communication comme la fonction première, originale et basique du langage. Tandis qu'Habermas considérait

que la communication est la somme des interactions autour desquelles les participants s'accordent afin de réaliser leur plan d'action de manière efficace. Pour lui, la communication se présente sous la forme d'une action qui sort la conscience de son noyau vers l'ouverture sur l'Autre. Habermas a fondé l'idée de l'espace public et la formation de l'opinion publique, car il estime que l'espace public était un champ d'expression d'une opinion intellectuelle.

Il convient de dire aussi que la nature de la philosophie est bien la curiosité de l'homme et sa soif au savoir est bien liée à son amour pour la science et la métaphysique d'une manière générale

4.La relation de la science avec l'idée de l'origine de la philosophie

4.1 L'épistémologie

Un domaine de philosophie très pertinent dans lequel la philosophie pose des questions liées au savoir humain, à la critique, Désormais une étude critique des sciences en termes de sources, de nature, de limites, de valeur, de moyens, de méthode, de résultat ... etc. (Gérard Fourez, Marie Larochelle. (2002)pp9-22.), En effet ? l'épistémologie reste un domaine de philosophie le plus demandé par les sciences et le plus efficace à cause de son caractère. L'épistémologie une discipline qui montre que la philosophie est indépendante son origine est purement la curiosité humaine est sa rigueur.

4.2 la bioéthique :

La science de la bioéthique est centre des questions en relation avec le conscient de

l'homme, elle est le fruit de son étonnement, elle désigne littéralement l'étude des questions éthiques qui proviennent des progrès de la biologie et de la médecine. C'est aussi une distinction éthique en ce qui concerne la politique et la pratique médicale, Le domaine de la bioéthique a abordé un large éventail d'enquêtes humaines, allant des discussions sur les limites de la vie telle que l'avortement, l'euthanasie, la maternité de substitution et l'affectation de ressources limitées aux soins de santé comme le don d'organes, la légalisation des soins de santé, au droit de refuser des soins médicaux pour des motifs religieux. (Susanne Lettow, 2009, pp157-171) Enfin, ce domaine est devenu une activité philosophique très importante vu les sujets sensibles et les thématiques abordées.

5.Ontologie : domaine philosophique qui se concentre sur l'étude de l'être. des questions de l'ordre étonnement aussi, Autrement dit, un domaine de philosophie qui se penche sur la nature réelle de ce qui nous entoure et du sens de la vie. Il s'agit aussi d'un questionnement sur l'existence, tels que : l'existence est-elle une ou plusieurs ? La philosophie examine ici aussi, ce qu'on appelle la vérité des êtres, la preuve de l'existence, le néant, la liberté. En 1927, dans son ouvrage le plus décisif « être et temps », Heidegger engage une explication avec la tradition occidentale qu'il nomme métaphysique...comme l'oubli de l'être ou comme oubli de la différence ontologique entre être et l'étant. (Marc Gold Schmit,2014p,76) L'a où Heidegger interrogea **le dasein** dans « sein and zeit » où il traita la question de l'être et l'étant

d'une manière profonde et cette dernière est le centre de l'ontologie.

5.1 Axiologie : Une spécialité de la philosophie qui traite des problèmes liés aux valeurs, tels que : enquêter sur la pensée vraie et corrompue (la science de la logique), le comportement et ses conséquences en termes de bien et de mal (la question du beau) et la philosophie esthétique.

5.2 Philosophie de l'éthique : Etymologie : du grec ethikos, moral, de ethos, mœurs. **L'éthique :** selon dictionnaire Larousse, l'éthique est une partie de la philosophie qui envisage les fondements de la morale, ensemble des principes moraux qui sont à la base de la conduite de quelqu'un, c'est la science de la morale et des mœurs. C'est une discipline philosophique qui réfléchit sur les finalités, sur les valeurs de l'existence, sur les conditions d'une vie heureuse, sur la notion de "bien" ou sur des questions de mœurs ou de morale.

6. La Philosophie comparée :

Le développement de la philosophie comparée, qui est considéré pratiquement un des domaines les plus dominants dans la pensée contemporaine. Dans un premier temps, le comparatisme était assez étroitement lié aux exigences idéologiques impériales. Ce qui montre que la philosophie est omniprésente dans l'occident et l'est et le sud, Ses principales tâches se résument à manifester les différences entre les conceptions propres à « sa vision du monde et la vision du monde

des « autres », (Comparative Philosophy, 2001)

6.1 Le rationalisme :

On a souvent considéré que le rationalisme est occidental tandis que le raisonnement est universel, le rationalisme à vrai dire fait référence au courant philosophique qui considère l'esprit comme une source unique de la connaissance. Il est défini comme suit : théorie qui affirme que l'esprit humain possède des principes ou des connaissances à priori, indépendants de l'expérience. Philosophie selon laquelle il existe une réalité objective (le monde) que la raison humaine peut connaître. – L'être humain a, grâce à sa raison, la possibilité de maîtriser ses désirs. Il est bien entendu que le rationalisme est aussi une attitude de l'esprit qui n'accorde de valeurs et des principes ou de confiance pratiquement qu'au

raisonnement. ([Http://www.guillaumenicaise.com](http://www.guillaumenicaise.com)) En effet le rationnel rejette l'intention de tout ce qui est opposant à la raison ou ce que l'esprit ne peut expliquer. Cette doctrine considère l'esprit comme une puissance et une faculté innée qui comprend de nombreux principes éloignés de l'expérience et du mythe : principe de subjectivité, contradiction, tiers exclu. Le concept du rationalisme aussi, fait souvent référence à cette tendance philosophique qui croit à la raison de manière dogmatique, sans aucune considération de l'expérience dans le processus de connaissance, car l'expérience pour ces personnes ne nous fournit que des connaissances présomptives qui ne conviennent pas comme critère de

certitude, et elle se présente comme une tendance contre-empirisme, qui voit que la vérité se construit sur la perception sensorielle.

Il est bien entendu que Platon est toujours considéré comme le véritable fondateur de cette rationalité car la théorie des idées représente le modèle actuel de la rationalité innée, et cette théorie est venue résoudre un ensemble de contradictions dans lesquelles Platon est beaucoup influencé lorsqu'il a essayé de distinguer le monde de la connaissance et le monde de la croyance, La vérité - le monde des idées - et le monde de l'illusion - le monde des ombres - Entre un monde auquel nous arrivons par inférence mentale et preuve mathématique, et entre le monde des sens qui vient de la tromperie sensorielle. Le modèle mathématique est le modèle moteur de la rationalité platonicienne, car la connaissance philosophique en tant que connaissance mathématique est la condition pour atteindre la certitude, et la condition pour connaître et atteindre la vérité de l'existence éternelle qui ne change jamais, car la connaissance philosophique selon le modèle mathématique est prédéfinie et non après connaissance, nécessaire et non accidentelle et totale, non partielle. Après Platon, on trouve que Descartes (1596-1650) introduit de la méthode sceptique, mais au niveau des idées, Descartes n'a pas complètement rompu avec les idées philosophiques antérieures à son sujet, en particulier le doute méthodique, il a tout remis en question sauf quelque chose. On ne peut pas douter, c'est que nous doutons, c'est-à-dire que nous pensons, car la pensée *le cogito* est la qualité essentielle qui nous

distingue en tant qu'êtres rationnels. Le sujet pensant est considéré la chose pensante comme le point fondamental de la rationalité cartésienne, car la raison est la norme qui nous permet d'atteindre les vérités éternelles, à travers ce que Descartes appelait la lumière innée, ou cette connaissance claire et distincte d'elle-même, Contrairement aux idées qui viennent des sens rejetées par Descartes, car elles ne sont pas caractérisées par les deux caractéristiques de nécessité et d'universalité parce que ces propriétés se retrouvent dans l'esprit.

6.2: L'empirisme

L'empirisme aussi considéré comme une pratique philosophique occidentale en ignorant d'autres civilisations à vrai dire c'est une doctrine ou un système philosophique qui adopte l'expérience comme une référence au savoir. La connaissance n'est qu'un produit d'expériences et de sensations, et qu'il n'y a aucune existence de connaissance en dehors de leur portée, ce qui signifie que nous ne sommes certains de la réalité d'une chose que par l'expérience ou par la sensation. L'expérience est le seul outil efficace pour accéder aux connaissances en raison de l'impossibilité de les atteindre autrement : Sans doute, des philosophies empiristes accompagnent-elles les moments principaux dans l'avènement de la science moderne. Aux 17^e siècles, Francis Bacon est un témoin privilégié de cette histoire, tout comme Hobbes et Gassendi donnant la réplique au rationaliste Descartes (François Duchesneau, 1985, p413)

La doctrine expérimentale a commencé à se développer grâce au doute et la critique philosophique pratiquement de tous les philosophes empiristes depuis l'arrivée de premiers penseurs notamment avec Démocrite dans les théories spéciales sur l'origine de l'univers et la nature de la matière, ainsi que Socrate, de sorte que Socrate était le point de départ de la doctrine moderne. Et la naissance de l'expérimentalisme a eu lieu, à l'époque moderne, on trouve Locke John (1632-1704) qui confirme que l'être humain naît comme une page blanche *tabula rasa*.

6.3 Le matérialisme :

Le matérialisme est une approche ou une doctrine philosophique qui voit de la matière une substance et une genèse comme origine des choses ou phénomènes, mêmes sociales ou politico-économiques, le matérialiste dans ce sens s'oppose au Spiritualisme.

(<http://dictionnaire/Materialisme.htm>). le matérialisme philosophique qui est purement occidentale est basé sur le contraire de l'idéalisme qui considère le monde comme l'incarnation d'une idée et de l'esprit absolu, et la conscience basés sur le principe que le monde dans sa nature est matérialiste, et que différents phénomènes de l'univers sont juste des aspects de la matière dans son mouvement et que le monde épanouissait selon les lois du mouvement de la matière et n'a besoin d'aucun" esprit universel ni individuel, en effet c'est Démocrite un matérialiste de l'antiquité qui mis sur pied cette théorie: Démocrite c'est le premier a essayé de donner une explication matérialiste du monde , il pensait , par exemple que le

corps humain était composé d'atomes grossiers, que l'âme était un aggloméré d'atomes plus fins.(Georges politzer,(1977),pp76-77) Désormais le matérialisme est réparti en deux courants philosophique le matérialisme historique et dialectique.

6.4 L'idéalisme

L'idéalisme aussi est égyptien de naissance à savoir ce que Platon a eu comme des idées idéalistes afin de penser cette dernière, en philosophie c'est toutes les idées philosophiques qui ramènent l'existence à l'idée, selon les différents dictionnaires : l'idéalisme c'est une doctrine qui, à l'inverse du matérialisme, du réalisme ou de l'empirisme, fait dépendre l'existence de l'idée, et ramène l'être à la seule pensée. On attribue la paternité de cette doctrine à Platon, qui n'accorde la plénitude de l'être qu'aux Idées mais pas les choses, lesquelles sont séparées du monde sensible et pour Platon philosophiquement appartient pratiquement au monde intelligible. (<https://www.philomag.com/lexique/idealisme>) En effet, L'idéalisme est pris du paradigme et dans la langue grecque signifie image ou idée. Lalande la définit dans son lexique philosophique comme une vision ou une doctrine philosophique qui attribue toute existence à la pensée au sens le plus large de ce mot. En d'autres termes, c'est la doctrine qui dit que les choses réelles ne sont rien d'autres que nos pensées, et qu'il n'y a de vérité que notre moi pensant. Quant à l'existence des choses, elles sont basées sur le fait d'être perçues à travers elles-mêmes, et elles n'ont aucune réalité derrière cela. Cela se fait par

l'intuition et l'inspiration, et les faits qui perçoivent l'esprit plus que les faits qui sont perçus par les sens, c'est une vue globale de l'univers en utilisant l'esprit.

6.5 L'existentialisme

L'existentialisme est un courant philosophique apparu au 20^{ème} siècle purement occidentale, Un courant qui donne beaucoup d'importance pour l'être humain, après la première guerre mondiale. On peut dire que l'existentialisme est venu en réaction aux conséquences amères de la Première Guerre mondiale, qui a laissé des milliers de morts et de blessés qui ont fait apparaître plusieurs penseurs qui tentaient de révolutionner l'humanisme à travers un travail artistique comme le théâtre, la littérature, et la poésie et par la suite il est devenu l'un des courants philosophiques. Désormais l'existentialisme exige la liberté, la volonté et le choix, c'est une philosophie de soi plus qu'une philosophie d'objets. Il est considéré aussi comme un ensemble de tendances et d'idées divergentes liées à la vie, à la mort, à la souffrance. En effet, c'est un mouvement philosophique moderne qui met l'accent sur l'importance de l'expérience personnelle et assume la responsabilité de l'individu considéré comme un être humain pleinement libre dans un univers déterministe et dénué de sens. La philosophie existentielle s'oppose au rationalisme et à la philosophie expérimentale dans ses croyances.

Parmi les premiers philosophes existentiels, on trouve Socrate qui s'opposa aux philosophes grecs qui consacraient l'essentiel de leur attention à la recherche

de l'origine de la matière ou de la nature de l'univers. Là où il a questionné leurs idées et il a lancé sa célèbre règle en disant : « Connaissez-vous vous-même ». Après Socrate, ce sont « les stoïciens » qui ont imposé l'idée de l'âme face au soma de l'homme grec, puis la manipulation ou l'homme est la mesure de toute. En effet, La philosophie existentielle est un mouvement philosophique qui prend l'être humain pour objet, mettant l'accent sur la liberté de l'individu et sa capacité à faire des choix fiables et significatifs pour lui-même. Parmi ses auteurs Kierkegaard et Martin Heidegger Jean-Paul Sartre et Albert Camus.

7. Conclusion :

Après cette analyse il est important de dire que l'idéologie philosophique ou même scientifique part de l'idée que les partisans de la philosophie occidentale sont les défenseurs du "miracle scientifique grec" qui s'efforcent de toutes leurs forces de glorifier la civilisation grecque - la civilisation de leurs ancêtres, et ils ont longuement parlé de cette formidable réalisation que les Grecs ont soudainement accomplie sans aucune préparation, et sans être redevables à aucun peuple ou une civilisation antérieure. Cette approche tenta de nous convaincre que les premières civilisations étaient prospères et mûres par rapport à leur époque, et qu'il était donc nécessaire de fonder leur renaissance sur la science. Cependant, aux yeux des défenseurs du miracle scientifique grec, cette science était fondée sur une expérience et un savoir-faire hérité

Ils ont aussi l'idée que fouiller les ruines du passé pour trouver des civilisations prospères avant la Grèce est une perte de

temps face à l'urgence des problèmes actuels, une position dépassée. Nous devons couper les ponts avec tout ce passé confus et barbare et rattraper le monde moderne, dont la technologie évolue à la vitesse des électrons, et le monde s'unifie. Nous devons suivre le progrès, et la science résoudra bientôt tous les grands problèmes, de sorte que les problèmes locaux et mineurs deviendront sans importance. Il ne peut y avoir d'autres langues exprimant une culture que celle de l'Europe, qui a déjà prouvé sa capacité à le faire, ce qui signifie qu'elle est capable de transmettre la pensée scientifique moderne et qu'elle est véritablement cosmopolite. Il faut dire aussi qu'il est impossible d'ignorer les témoignages des Grecs anciens eux-mêmes : Platon a témoigné des mérites de l'ancienne civilisation égyptienne et a affirmé que les Grecs étaient les enfants de la civilisation égyptienne. Les philosophes arabes et musulmans tels que Al-Farabi, Ibn Sina et Ibn Rushd ont fait de même lorsqu'ils ont transféré l'héritage grec et tenté de l'adapter aux principes de leur religion dans divers domaines, puis l'ont transcendé avec ce qu'ils ont introduit de nouveau dans les différentes sciences. Les Occidentaux modernes ont fait la même chose avec l'héritage arabe et islamique, lorsqu'ils ont transféré ses réalisations, ils ont pris par exemple les principes de la méthode inductive et ses applications dans différentes sciences et ils ont transférés ses réalisations, et les principes globaux de l'héritage éthique, politique et juridique islamique, sans oublié les réalisations des musulmans dans les domaines de la médecine, de l'astronomie, de la chimie et de l'ingénierie Pour amorcer leur renaissance scientifique moderne nous devons devoir dire que Parler d'un miracle grec n'est pas du tout de la science. Dire

que les Grecs ont soudainement créé une civilisation géniale dans divers domaines, sans précédents ni influences extérieures, est quelque chose qui s'oppose aux principes scientifiques qui confirment le lien entre les civilisations et l'influence des unes sur les autres,

Nous avons aussi une idée qui insiste à venir à nos : pourquoi nous supposons- que tout l'Orient était incapable de pensée rationnellement et méditer philosophiquement, alors que nous sommes poussés par notre propre volonté à reconnaître tout cela à la Grèce, la repense est que la plupart des écoles philosophiques et leurs penseurs ont réduit l'Orient de toute pensée, de toute réflexion et de toute contemplation ? Pourquoi ignorons-nous la reconnaissance par certains penseurs et professeurs occidentaux de la primauté de l'ancienne civilisation égyptienne dans la considération mentale et la réflexion philosophique sur de nombreuses questions métaphysiques, valeurs éthiques, comportementales et scientifiques, les historiens sachent bien que Pythagore, il a vécu approximativement entre les années (580 - 497) B.C., s'est rendu en Grèce pour y étudier la philosophie. 497) av. J.-C., il s'est rendu en Égypte aussi et y a vécu pendant douze ans, puis s'est rendu à Babylone, en Irak, et y est resté douze ans également, et a appris des Babyloniens les mathématiques, telles que la table de multiplication, les tables de quadrature et de cubage, les tables des racines carrées et cubiques inverses, les fractions, les poids et mesures, l'algèbre et les équations de première, deuxième et troisième espèce. Il ne fait aucun doute que ces sciences que Pythagore a apprises en Égypte ont été la base à partir de laquelle elles ont été

lancées et développées en Grèce par la suite.

La Chine ancienne aussi a eu une contribution vraiment riche dans le domaine philosophique, et que la pensée et la philosophie chinoises anciennes ont joué un rôle majeur dans le développement et l'influence de la culture de l'Asie de l'Est, non moins important que le rôle joué par la philosophie grecque dans le développement de la pensée et de la culture des civilisations grecque, hellénistique, romaine, islamique, arabe et de l'Occident moderne. Nier le rôle de la Chine dans ce domaine ou nier le rôle d'autres nations - indiennes, arabes, etc. - est souvent un truc idéologique motivée par un fanatisme occidental extrême, qui cherche généralement non seulement à monopoliser l'excellence philosophique, mais aussi à monopoliser toute l'excellence civilisationnelle.

Aujourd'hui, nous sommes dans une époque où les changements sociaux s'accroissent dans la plupart des régions du monde et où l'ouverture globale des cultures les unes aux autres et les interactions entre ces cultures augmentent et s'intensifient, la Chine moderne, qui connaît un essor rapide et constant pour un retour philosophique grâce auquel elle jouera un rôle important dans l'enrichissement de la philosophie dans le monde moderne, comme elle a enrichi la science, la technologie et l'industrie, et elle n'est certainement pas la seule à être qualifiée pour le faire, que ce soit dans le domaine de la philosophie ou dans d'autres domaines.

Enfin après cette analyse approfondie notre hypothèse est confirmée et que la nature de la philosophie est d'origine l'être

humain curieux qui est prêt à produire une civilisation, il convient de dire aussi que la question de la nature, d'identité philosophique, la question de l'origine de la philosophie, liées l'une à l'autre, inséparables, la seconde semble supposer déjà résolue la première on dirait que la philosophie est d'une nature humaine se manifestent à travers la curiosité, l'amour de la sagesse ainsi l'étonnement et la communication, Il n'existe plus une philosophie sans curiosité et étonnement humain.

Pour la question du logocentrisme à vrai dire les croyants au miracle gréco-occidental de l'émergence de la philosophie oublient que les civilisations orientales ont eu des philosophies et des philosophes qui ont précédé l'émergence de la philosophie en Grèce, et que la philosophie, comme toute autre activité intellectuelle de l'homme pour penser, et que la manifestation la plus importante de cette pensée a été la réflexion philosophique sur l'origine de l'existence, sur l'origine de l'univers et au-delà, sur la nature de l'homme et sur son destin. Ils ont été figés par les affirmations d'Aristote sur le sens de la philosophie et ses origines chez Thalès et les anciens philosophes présocratiques depuis le sixième siècle avant notre ère, oubliant que la philosophie était empreinte à chacune de ses époques des caractéristiques de telle ou telle époque de l'histoire civilisationnelle de l'humanité. Ainsi, la forme de la pensée philosophique et des réflexions philosophiques de l'homme est variée et évoluée en fonction du développement la vie d'une époque à l'autre, et que chacune des grandes civilisations humaines ont produit une

certaine sagesse et savoir. Nous devons rendre compte que l'homme dans les ép

oques passé avait sa propre philosophie et sa propre vision de la vérité de l'existence et que toutes ces anciennes philosophies orientales, en fonction civilisation où elles se trouvaient, se sont développées à partir de la philosophie mésopotamienne, chinoise, égyptienne et grecque.

8. Liste bibliographique :

- Elie During,(1998),la métaphysique, GF Flammarion,France.
- François Duchesneau, (1985), Philosophiques Figures de l'empirisme Volume 12, numéro 2.
- <http://dictionnaire/Materialisme.htm>.
- <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/doute/26648>
- <https://www.philomag.com/lexique/idealisme>.
- Marc Gold Schmit (2014) -Jacques Derrida une introduction, Pocket, paris.
- Martin Heidegger, (1968) Qu'est-ce que la métaphysique, dans *Questions I et II*, traduction de Roger Munier Paris, Gallimard,
- Susanne Lettow, 2009/1, Les bio-techno sciences en philosophie défis et perspectives pour les gender studies, (n° 225), pages 157 à 171.
- André Akoun(2001/2 ,Vol.51) Sociologie de la communication et philosophie, , Mis en ligne sur Cairn.info le 01/02/2008.
- Aristote, métaphysique, traduit par Tricot, (2014) Éditions Les Échos du Maquis (Pub, PDF), v. : 1,0, janvier.
- The Comparative Philosophy: Chinese and Western, First published Tue Jul 31, 2001, substantive revision Tue Aug 4, 2020
- Dominique Desroches, J. Grondin, Introduction à la métaphysique, Horizons philosophiques, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, collection Paramètres, 2004.
- Georges Politzer, (1977), principes élémentaires de la philosophie éditions sociales, paris.
- Gérard Fourez, Marie Larochelle. (2002), L'épistémologie, qu'est-ce que ? Dans *Apprivoiser l'épistémologie* pages 9 à 22 (<https://www.cairn.info/apprivoiser-l-epistemologie--9782804138394-.htm>).
- <http://www.guillaumenicaise.com/philosophie/introduction/grands%20courants%20philosophiques.pdf>